

Le Lait-Byrinthe saccagé

Jean-François Gagnon

COATICOOK

L'une des principales attractions touristiques de la région de Coaticook, le Lait-Byrinthe, est contrainte d'écourter d'environ un mois sa saison d'activités 2003 à cause de vandales qui lui ont causé un tort irréparable à court terme.

Les vandales ont saccagé de larges portions du champs de maïs dans lequel est tracé le fameux labyrinthe, qui faisait courir les foules depuis un peu partout au Québec. Ils ont aussi endommagé les panneaux didactiques qui parsemaient le dédale hors de l'ordinaire.

«Notre labyrinthe n'a pas été complètement détruit, mais suffisamment pour ne plus avoir aucun intérêt pour les visiteurs», explique Gérald Robert, le coordonnateur du Centre d'initiatives en agriculture régional de Coaticook, l'organisme derrière le Lait-Byrinthe.

Récompense promise

Le saccage du champ de maïs d'une superficie de quelques acres serait survenu dans la nuit de lundi à mardi. Plusieurs personnes pourraient avoir été impliquées, mais la Sûreté du Québec nage actuellement en plein mystère.

«Nos policiers possèdent très peu d'indices pour le moment, concède Gil-



Gérald Robert, coordonnateur du CIARC, et Serge Boivin, collaborateur, sont sidérés du saccage du Lait-Byrinthe.

les Massé, du poste de la SQ de la MRC de Coaticook. En plus, ils n'ont pas trouvé de témoins de la scène.»

Ce qu'il faut donc probablement comprendre, c'est que sans nouvelles informations, les malfaiteurs ne seront jamais punis. Toutefois, afin de délier les langues, les dirigeants du Lait-Byrinthe proposent un montant de 500 \$ à qui leur offrira des informations déterminantes pour la réussite de l'enquête policière.

Selon les informations offertes par le CIARC, la perte de revenu approcherait les 12 000 \$. «On avait une série de réservations pour les semaines à venir. Les groupes scolaires notamment aiment venir visiter notre dédale»,

mentionne M. Robert.

«Ça nous écoëure, nous les bénévoles du CIARC, lance pour sa part Roland Pfeuti, le vice-président de l'organisme sans but lucratif de Coaticook qui a pour objectif de dynamiser le milieu agricole de sa région. On met beaucoup d'efforts dans ce genre de projet.»

Pour M. Pfeuti, l'écoëurement est certainement d'autant plus grand que son organisme est loin de vivre un situation financière facile. En fait, il cherche toujours de nouvelles sources de financement d'une année à l'autre.

Mais les dirigeants ne sont pas seuls à être affectés par ce saccage en règle du Lait-Byrinthe. «J'avais sept jeunes employés qui travaillaient à son fonctionnement. Ils sont très débinés eux aussi par ce qui s'est passé», note Gérald Robert.

«En plus, j'ai rencontré diverses personnes dans la ville de Coaticook dans les dernières heures qui se sont montrées fâchées de cette histoire», rajoute le coordonnateur du CIARC.

Par ailleurs, on ne s'étonnera pas que les dirigeants du CIARC remettent en question l'idée de planter de nouveau un labyrinthe de maïs en 2004. «Les résultats de l'enquête policière seront déterminants pour nous motiver de nouveau», admet M. Pfeuti.

«Nous avons déjà fait face à un tout petit peu de vandalisme l'an passé et plus tôt cette année, souligne M. Robert. C'est sûr que l'installation est difficile à protéger.»